

ARDF

Pierre Ferrand, Président ARDF France - pierre.ferrand.archi@wanadoo.fr - Site : www.ardf.fr

**Samedi 9 janvier 2016 - Lac du Salagou (34)**

La foule des grands jours était là ! Quarante-cinq coureurs au lac du Salagou, pour participer à deux courses : l'une en radio-orientation 80 mètres, organisée par Hubert et l'autre en orientation, organisée par Christine.

La matinée était consacrée à la pose des balises. De canyons en éperons, nous arpentons les célèbres « ruffes », ces microreliefs de schistes rouges fortement érodés, pour déposer les six émetteurs réglementaires en 3,58 MHz et les 27 fanions de course d'orientation, tandis que les nuages roulaient leur grisaille du Larzac à la Méditerranée.

Au passage, ils accrochaient leurs lambeaux pluvieux sur les sommets environnants, lâchant quelques gouttes froides sur la montagne de Liausson. Ils nous laisseront pourtant tranquilles, malgré le pessimisme ombrageux de la Toile et de ses prédicateurs météo.

Au détour d'un bosquet épineux, je reconnais le passage d'un sanglier qui mène droit au fond du canyon où je dois placer le fanion. Tout à l'heure, les concurrents pesteront contre les velléités épineuses du traceur, qui a pris le soin de leur faire couper les vallons pourpres par le travers le plus pentu, les buissons les plus épais et les dévers les plus glissants.

J'escalade un piton rocheux et le lac de velours aux eaux fumantes se dévoile. Les flots pourpres aux éclats métalliques exhalent des

vapeurs de forge montant des profondeurs infernales des abysses. Des filaments ondulants de brume se déchirent, transformant le moindre relief en vaisseau surgi de l'abîme. Ces chimères obsédantes ne nous empêcheront pas d'installer le système de chronométrage Sportident qui fournit précisément les temps de passage aux balises.

Cinq parcours ont été élaborés pour la course d'orientation, des plus aguerris aux débutants, tout le monde y trouvera son compte.

Quant à Hubert, il fait ses premières armes dans le traçage en radio-orientation et nous évaluons tout à l'heure ses capacités dans un relief aussi délicat. Nous achevons notre périple en fin de matinée en accrochant les fanions qui marquent le départ des deux courses et nous passons au pique-nique réparateur.

Les concurrents arrivent en même temps que les premiers rayons de soleil changeant les tonalités de la surface du lac. Passant de l'atmosphère ténébreuse du Loch Ness à l'ambiance camping de la Plage, les eaux fumantes et rougeoyantes prennent peu à peu des reflets azurés. Les peupliers du rivage muent doucement leur silhouette fantomatique et décharnée en une arborescence riante comme les enfants qui courent partout en attendant le départ.

Les coureurs disparaissent un à un dans la nature, soit sur les trois circuits difficiles mais plus ou moins longs, soit sur le circuit facile, ou encore sur le circuit des débutants. La ligne électrique traversant le terrain, qui constitue un formidable repère géographique, a été effacée sur les cartes remises aux concurrents des trois premiers parcours, rendant l'orientation bien plus délicate.



Je m'aligne au départ de la course de radio-orientation, promettant à Hubert maints châtiments si son tracé n'est pas à la hauteur de ce site enchanteur et légendaire.

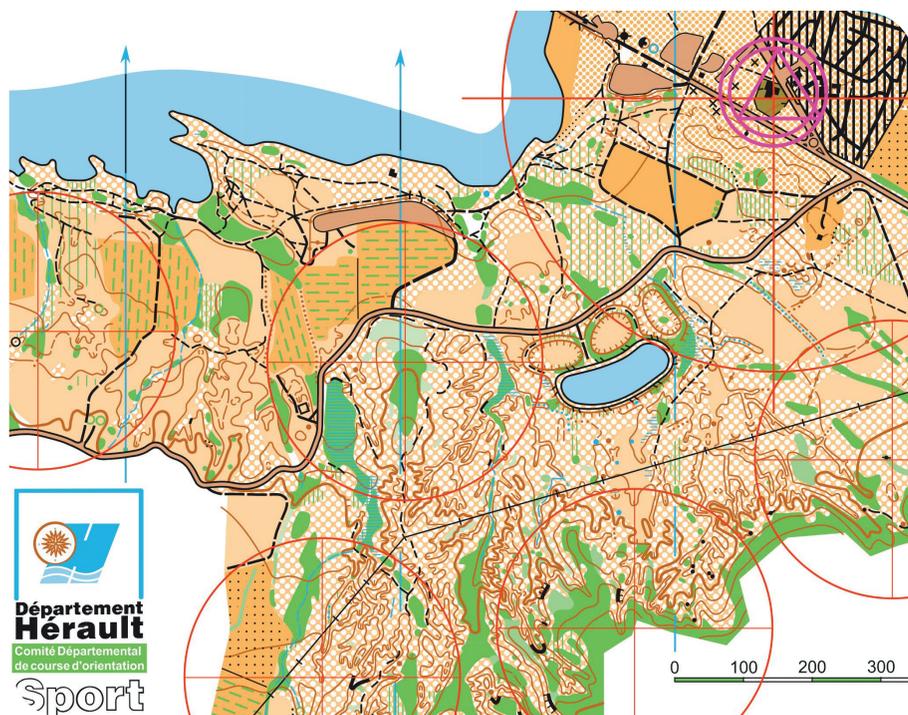
Dès les premiers mètres, la lourdeur caractéristique de la période d'après fêtes et galettes se fait sentir et m'oblige à baisser le rythme. Pourtant, les balises émettent clairement et je longe la rive Sud du lac en les repérant une à une, notant rapidement leurs gisements sur la carte.

Je file vers la balise Une mais, alors que je suis presque arrivé au sommet d'une colline, elle cesse d'émettre. De mon promontoire, j'aperçois deux groupes d'arbres espacés de trois cent mètres, et le relevé me donne une direction exactement entre les deux !

Je tire au sort, et commence par le plus au Nord. Constatant mon échec, je me rabats sur le plus méridional et découvre le fanion. Un coup d'œil à l'installation radio : l'antenne est montée à environ huit mètres, le contrepoids est correctement positionné autour de l'arbre, l'émetteur est dissimulé ; Hubert a bien fait le travail !

Une erreur d'estimation sur la distance à la Quatre m'emmènera beaucoup plus haut que prévu, m'obligeant à un détour prononcé pour revenir sur la Cinq.

De crêtes en vallons, j'ai eu tout le loisir de repérer les deux derniers émetteurs par des relèvements croisés. Je garde le Trois, estimé facile, pour la fin du parcours et me consacre au numéro Deux vers le fond humide d'un canyon sordide. Arrivé sur la falaise, j'attends que le dieu Morse daigne s'adresser à moi sous forme de code MOI (- - - - - ..). Une minute plus tard, le signal retentit dans mes écouteurs de l'autre côté du canyon, à une centaine de mètres, juste à la limite de la carte.



Dévaler tant bien que mal au fond du ravin, franchir le ruisseau empourpré des pluies de la nuit, escalader la rive opposée, écarter les ronces, bartasser sur les traces des sangliers pour enfin deviner un lambeau de toile orange à travers la jungle épineuse, cette quête se transforme décidément en expédition commando.

Sorti de cet écarlate labyrinthe, la ligne électrique m'oriente vers l'arrivée. Je découvre la balise Trois sans même l'écouter et je file retrouver les autres survivants.

En fait, seul Daniel F1EJS avait la balise numéro Deux à chercher et il s'en est plutôt bien sorti, ayant trouvé le sentier qui m'a fait défaut. Les concurrents des autres parcours plus faciles ne devaient pas chercher cet émetteur : Hubert avait donc tout prévu.

Tous les participants reviennent à la base où le ravitaillement les attend. Enchantés, vidés, rompus, crottés de rouge, ils commentent le parcours avec un enthousiasme

aussi magique que ce lieu enchanteur qui nous accueille.

La plupart sont partants pour une initiation foxoring, mais le temps va nous manquer. Au cœur de l'hiver, les ténèbres approchent rapidement et il faut penser à récupérer toutes les balises avant la nuit, la topographie du site se prêtant peu aux recherches à la frontale. Le complément d'initiation est donc reporté aux beaux jours, comme nous l'avions fait l'an dernier sur le site des carrières de Beaulieu.

La nuit enveloppe maintenant les reliefs déchiquetés plongeant dans les eaux noires du lac, les balises sont rangées et nous sommes une poignée à refaire le monde autour des dernières parts de galette arrosées de cidre, afin de célébrer comme il se doit cette nouvelle année de radio orientation qui commence...

Pierre, qui compte les jours jusqu'à la prochaine...

